

Assemblée synodale

Introduction

- Samedi 14 octobre 2017 -

« Ensemble, cherchons ce que Dieu veut pour notre diocèse ! »

Chers amis,

Je suis heureux d'ouvrir cette nouvelle assemblée synodale. La configuration ramassée que nous avons souhaitée dans le grand chœur de la cathédrale exprime bien ce que nous voulons vivre aujourd'hui : un temps de réflexion et d'échange libre dans la communion fraternelle. Ensemble, nous cherchons ce que Dieu veut pour notre diocèse.

Je remercie chacun de vous pour votre engagement fidèle dans les collèges juniors et seniors, et dans les commissions et les groupes de pagaille. Aujourd'hui, avec Mgr François Bousquet, nous allons travailler autour de la mission et de l'identité de l'Église particulière autour de l'évêque.

Notre *lectio divina* nous a mis devant ce que nous sommes : un corps composé de la diversité de ses membres, dans la diversité des ministères et des charismes. J'ai une conviction forte : notre fécondité missionnaire se déploie à la mesure de notre communion effective avec le Corps du Christ, l'Église. De même, c'est le lien à l'évêque et au diocèse qui donne à chaque communauté sa vivacité et sa fécondité. L'Église catholique est une communion d'Églises particulières. Ensemble, autour de l'évêque, nous recevons la charge d'annoncer l'Évangile, là où nous sommes. Dans notre diocèse de Meaux, nous avons à grandir dans une juste conscience diocésaine. Je connais bien sûr les lourdeurs qui les nôtres : d'immenses distances kilométriques entre nos pôles missionnaires, immenses diversités sociologiques et d'origines culturelles, rythmes de vie si différents. Pourtant, le Seigneur nous rassemble pour annoncer l'Évangile en Seine-et-Marne. Je voudrais, par de petits exemples que je sais limités, illustrer l'importance de l'identité diocésaine.

Tout d'abord, lorsque j'accompagne le pèlerinage du diocèse à Lourdes début juillet : est-ce le diocèse qui porte à Notre-Dame de Lourdes les malades de notre département ou est-ce un groupe de quelques pèlerins qui a la chance d'avoir l'évêque à leurs côtés ? Comment comprendre que si peu de pôles soient représentés ?

Autre question : pourquoi l'Église catholique demande-t-elle que, dans toutes les sacristies des églises où les prêtres se préparent avant de célébrer la messe, soient présentes la photo du pape et celle de l'évêque ? De même, pourquoi, dans toute eucharistie le pape et l'évêque sont-ils cités ? Est-ce par souci protocolaire ou pour exprimer notre identité profonde : une Église une et apostolique ?

Tout à l'heure, nous allons vivre l'ordination d'Hermann-Kizito Tiomela. Pour moi, nous n'allons pas vivre la succession de deux moments différents, mais notre démarche synodale est volontairement éclairée par cette ordination. Nous sommes un peuple appelé à suivre le Christ serviteur et les ministres ordonnés sont au service de cette fidélité.

Merci à Mgr François Bousquet de nous aider à entrer dans le mystère de l'Église comme communion d'Églises particulières.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux